Une Institution utile et prospère de la Chambre de Commerce de Cambrai

(GUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

COUTTE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Parconrons rapidement ces immenses Datiments qui couvrent 30,000 mc, de calle en astie
—chaque magasin étant nattement séparé du voisin par un systèma epécial da cloisonnage par murs coupe-feu — nous déambuions au milleu de montagnes de sacs, suivant d'étroits passages, 'où l'on sa sent écrase par ces mentagnes de marchandises stockées, qui s'étagent sur plusieure mètres, s'ailongent sur des centaines de mètres.

Au-dessus de nos têtes, dans l'enchevétrement des poutres métaliques, courent des poutres métaliques et opèrent rapidement les marchandises et opèrent rapidement les marchandises et opèrent rapidement les marutentions et transbordements antre bateaux, wagons, camions, avec ou sans entreposage en magasit.

rapidement les manuentions et transbordements entre bateaux; wazons, camlons, avec ou sans entreposage en magasin.

Toute la manutention se fait mécaniquement grâce à ces appareils spécieux, extrementants courts, sa déplaçant à la vileses de 2 mètres par seconde, et qui traversent les magasins sur toule la largeur.
Un voyage en pour roulant ? Nous partons d'una extrémité des entrepôts, au-dessus de la vole lerrée, où notre pilote a happé 2 sacs de euere. Un déclic, bref roulement, nous volei au-dessus d'un magasin à l'endroit précis où doivent être déposées les marchandises.

Continuant le voyage, à titre documentaire : nous passons une nouveile vols ferrée intérieure, puis sortant du magasin nous volci aussilôt sur la darsa fluviale couverte bû eix péniches trouvent place. Nous entrons dans un autre magasin, nouvelle vols ferrée— il y a 1.500 mètres de voles dont 600 entis-rement couverts — et quelques secondes plus tard nous aboutissons au-desaus du quai où voltures et camjons attendent leur chargement.

ment
Voies de fer, d'eau, de terre, les trois
moyens sont à la dispositon immédiale dei
docks.

docks. Résultat: grâce à celte conception spé-ciale, à cet outiliage perfectionné dans sa simplicité, les frais d'emmagasinage sont réduits au minimum.

Kous donnerons une tdée de l'économie réaliséa, iorsque nous dirons que dans ces immenses bâtiments, d'une capacité de 500.000 quintaux, on emploie moins da cin-quante personnes.

Un wagon de il tonnes peut être déchargé et stocké en moins d'une demi-heure avec trols homme.

rois homme. Pour un bateau de 2,900 quintaux, cinq nommes font le travail en une demi-journée.

LE PLUS IMPORTANT DE FRANCE

POUR L'EMMAGASINAGE DU SUGRE

Grace à ce système de manutention mécanique, nous disait M. Cuvilier, diracteur des docks de Cambrai, les frais de magasinage qu'ont à acquitter les déposants, ne sont que srois fois plus elevés que ceux d'avant-guerre. En ce qui concerne la manutention, transports, décnargement, maigré les hautes salaires, le prix d'entrée et de sortie n'est qu'au coefficient 5 s.
C'est dans ce tarif retativement bas qu'il faut trouver une des premières raisons de la faveur dont jouissent les sutrepotés auprès des Industriels et commerçants.
Mais it faut dira aussi, que ce qui a fait la prospérité de cette entreprise, c'est sa siluation spéciale à chevai enire une production très active et la consommation, qu'il s'agisse de Paris ou de l'Est, ou de Dunkerque pour l'exportation.
L'activité des Docks et Entrepôts de Cambrai se porte surtout vers l'industrie du sucre et importante dane l'arrondissement de Cambrai.

sucre st importante usus l'acceptante.

La capacité de production des usines de la région, depasse annuellement 60.000 tonnes de sucre blanc.

Faut-il s'étonner dans ces conditions, que les Docks de Cambrai, tiennent en France la premiere place en ce qui concerne l'emmagasinags du eucre.

Quelque chiffres pour montrer la progression des quantilés de sucre bru entre monées:

éés : n 1923 : 78.000 sacs d'un quintal ; en 1925 000 : en 1927 : 305.000 ; en 1929 : 374.000, t cette année ? C Cuvilier nous donne un chiffre sifa-

rsht.

Au premier janvier, nous dit-ti, nous aurons ici 500.000 accs de sucre.
Cambrai a étabil le record. Son stock
représente environ le tiers de tous ceux des
entrepois de la région parisienna. De loin if
est le plus important de France.

est le pius Important de France.

LES AUTRES MARCHANDISES

L'arrondissement de Cambral, fournit à lui
seul près de la moilié de la consommation
française de chicorée. Il en produit environ
20.000.00 de kilos par an.
Cette industrie importante du Cambrésts a
trouvé auprès des Docks et Entrepôts des
facilités avantageuses pour déposer ses
sincks.

stocks.

lel aussi nous trouvons une progression
constante des quantités de marchandises em lci aussi nous trouvons une progression constante des quantités de marchandises em magasinées : 2,355,000 kilos en 1924 ; 5 mit lions de kilos cette année Les céréales, grains viennent en bonne place ; ia part des produits chimiques e matériaux de construction n'est pas non pius

a dédaigner.

« Au total, nous dit M. Cuvillier, nous avons actuellement près de 600.000 quintaux dis marchandises entreposées. Tout cela, assuré contre l'incendie par de nombreuses compagnies, pour une somme giobala de tiu millions de francs.

Mais ces immenses batments, vers les mais ces immenses batments, vers les mais ces immenses batments, vers les mais ces immenses batments.

Cet extension permetaire de 100.000 sacs.
Lee quelques chiffres que nous avons cités montrent mieux qu'un long commentaire l'utilité des Docks et Entrepôts de Cambrai. et l'importance des services qu'elle rend à la riche et florissante récion du Cambresis. C'est, il faut le dire, grâce à la sage et a la riche et liorissante region du Campresis,
C'est, il faut le dire, grâce à la sage et
rompétente direction d'un homme expérimenté comme M. Cuvillier, grâce aux heureuses directives d'un Conseil d'administration composé d'industriels et négoctants

RÉUNION DES VOYAGEURS · ET EMPLOYÉS DU NORD DIMANCHE A LILLE

La réunion annuelle de fin d'année de la Société des Voyageurs et Employés de Lille et du Nord de la France, a eu lieu dimanche à 15 h. 39, à Lille, en la saile de la Société industrieile, rue de l'Hophtal-Militaire, sous la présidence de M. Victor Degouy, président, Etaient présents : MM. Georges Bride, Bla, Etaient présents : MM. Georges Bride, Bla, Leclercy, vice-présidents; Maurice Leblanc, escrétaire général; Merlier, trésorier général; E. Lefebve, trésorier-adjoint ; Crésenier, Bru, secrétaires-adjoints et les membres du Conseil d'Administration.

Bru, secrétaires adjoints et les membres du Conseil d'Administration.

M. V. Degouy ouvrit la séanca en Souhaitant la bienvenue à toutes las personnes présentes, puie eut lieu la lecture du rapport moral par M. Leblanc, qui révéla la grande activité que manifesta la Société au cours de l'année. année. Le rapport financier lu par M. Meriler, ré-éla d'ailleurs una situation florissante de

la Société.

Après lecture de divers rapports privés de commissions, M. Degouy prit da nouveau la parole, félicitant les adhérents des résultats obtenus.

obtenus.

Il parla notamment des nouveaux avantages accordés aux sociétaires en ce qui concerne la fixation des indemnités diverses.

C'est ainst que pour maladie, l'indemnité quotidienne sera désormale pour la seconde année, de 5 fr. par jour au lieu de 3 fr. L'indemnité de la première année res]e fixée à 7 fr. par jour,

LES ELECTIONS AU COMITÉ

LES ELECTIONS AU COMITÉ

Le Comité-est renouvelable par tiers tous les ans Hier, furent réélus ou étus : Vice-président pour trois ans : M. Ceorges Brids, re-présentant, inédaille de role de la Prévoyance sociales, médaille de bronze des Assurances eoclales, médaille de bronze des Prévoyance sociales, médaille de bronze des Assurances sociales, médaille de bronze des Mutualité et médaille de bronze des Assurances Sociales, se-rétaire général sortant; Secrétaire-adjoint pour trois ans : M. Germain Bru, représentant, médaille de bronze des Assurances Sociales, mention honorable de la Mutualité, excrétaire-adjoint sortant.

Administrateurs pour trois ans : M. Léen Rousseaux, employé, administrateur sortant; M. Maurice Dequeune, représentant, médaille de bronze des Assurances sociales, administrateur sortant; M. Maurice Montaillé, médailla de bronze des Assurances sociales, administrateur sortant; m. Muter Delamney, représentant, médaille de bronze des Assurances sociales, administrateur sortant; M. Muter Delamney, représentant, médaille de bronze des Assurances, motor des Mutualité.

Administrateur pour deux : M. Jean Lefel Administrateur sortant; M. Jules Delamney, représentant, médaille de bronze des Assurances motor des Assurances Motor des Lefels Mutualité.

rances Sociales, Administrateur pour un an : M. Constant Helynok, empleyé, officier d'Académie, men-tion honorable de la Mutualité, croix de

LA FETE DE NOEL

La proclamation du résultat des élections ayant été effectuée par M. V. Degouy et soulignée d'applaudissements, une charmante fété de l'Arbre de Noël, se déroula dont 500 enfants de sociétaires furent les bénéficiaires. Chaque enfant fut doté de friandisse et autres bonnes choses. Il convient de féliciter l'animateur de cette fête familiale, M. Jean-Baptiste Lefebyre, administrateur.

La fête de l'Arbre de Noëi ciose, on tira une tombola au bénéfice des membres de la Société assistant à la réunion.

LE CONGRÈS NATIONAL

DES YOYAGEURS ET REPRÉSENTANTS

DES-YOYAGEURS ET REPRESENTANTS

Le troisiéme congrès de l'Union eyndicate nationale des voyageurs et représentants de commerce a poursuivi hier ses travaux par des séances de commissione.

La premièra commission a examiné des veaux concernant principalement la réduction da l'impôt eur les automobiles at les chemins de fer, lest ransports en commun, etc.

La deuxième commission a traité les questions d'administration, d'organisation du contentieux et de la comptabilité da l'Union. Elle s'est occupée également de la réorganisation du service de placement.

A la troisième commission, préstdée par M. Devilie (Loire), assisté de M. FIEVET (Nord), ont été débattues lee questions ille ressant la refonte des statuts de l'Union.

Un grand banquet a eu lieu dans la soiree.

LES FRAIS MÉDICAUX

Le Conseil général de Vaucluse a adopté, sur la question des essurances sociales, un vœu demandant que l'Etat paye sur mémoire les frais médiceux et pharmaceutiques sans que les assujettis aient à faire l'evance de ces freis.

EMPLOIS DE COMMISSAIRES

Cinquante places seront mises au concour u 25 mars pour l'emploi de commissair sécial adjoint stagiaire de la Sûreté géne

du 25 mars pour l'emploi de commissaire spécial adjoint siagiaire de la Sûreté génerale.

Les candidats doivent éire pourvus des dipiomes suivants ; brevet supérieur de l'enseignement primaire, baccaiauréat de l'enseignement secondaire, capaclié en droit ou dipiôme de sortie d'une école supérieure da commerce reconnue par l'Etat.

Les conditions d'admission et le programme des épreuves écrites et orales figurent-sous le titre du Ministère de l'Intérieur aux journaux officiels des 6-7 avril 1925, 23 avrus journaux officiels des 6-7 avril 1925, 23 avrus 1926 et 2 février 1929 qui peuvent être consultés à la mairie de chaque commune.

Les demandes sur timbre, accompagnées des pièces exigées à l'article 3 du décret u 22 mars 1926 is Journal Officiel » du 23 avril 1925) indispensables à la constitution ut dossier du postulant, doivent être adressées au Ministère de l'Intérieur, direction de la Sûreté générale, ler bureau, avant le 10 fevrier 1931, date à laquetle le registre d'inscription sera rigoureusement clos.

avisés de la région, que l'œuvra entreprise li y a trente-quaire ans, a pu êtra, orientea vers de si brillantes destinées.

La Chambre de Commerca da Cambrai, qui eut l'initiative de cet organisme, peut non sans raison, le compter parmit un de ceux qui iul font le plus, grand honneur, et qui remplissant les plus chers de ses désirs, concourt d'une façon effective at puissante à la versatérité du commerce et de l'industrie de

prospérité la région.



DES FRAUDES AU CONCOURS DE RÉDACTEUR AUX P. T. T. ?

Les 10, 11 et 12 uecembre dernier, avait au à Paris et dans ses chefs-lieux des departements un concours pour le recrutement de cent redacteurs à presidre dans le cadre des commis ees P. T. T. Entre aurres epreuves au s'elle de la description d'un appareil en usage ans l'administration était sainsi enonce principe du poste tétéphonique à micro fixe, undélé strés, insister sur le rôte de la bobine d'induction.

Par a modèle 124 a des concurrents ses

interpe du pose téléphonique a micro fixe, indiction.

Par « modèle 125 », des concurrents saaient généralement qu'il s'agit dun appaseil nouveau, ceitu que l'auminieration insseil chez l'abomié au fur et à mesure de
extension de l'automatique. Mate de cet
appareil, ils ignoralent tout de sa structure,
qu'aucun ouvrage lecimique n'a encore anaysée et dont on ne trouve les graphique et
description que daus dee documents administiautis hors de la portée du commun.

Seuls, quelque esprits curleux et de rares
inités pouvaines en connaître.

L' » Action », organe syndical et professionnel
des P. T. T. a qui sont empruntée ces laits,
conna les concurrente : il pouvait dejà preter à réclamation. Un incident troublant allait
aggraver les chosses.

Le premier jour du concours, affirme
l' « Action », ie il décembre, à midi, ceux
des concurrents, élèves d'un cours privé de
préparation qu'ils avaient euit) précédemment, étalent convoqués individuellement par
cette « école » pour une rennon qui eut lieu
je soir même, Les Intéressés vinrent nombreux au rendez-vous, où des explications
leur furent données eur l'appareil « modèle
1224 », objet de l'éprenve technique qui,
comme par hasard, devait être dictée le lendemain.

» Le lendemain 11, avant l'ouverture de la
écance, la grande majorité des concurrents

comme par hesard, devait être dictée le lendemain.

Le lendemain 11, avant l'ouverture de la séance, la grande majorité des concurrente parisiens étaient douc parfaitement au courant de la question, tandis que ies autres, sans compter ceux des départements, sechaient lamentablement ».

Des fuites s'étaient donc produites qui devaient avantager quantité de candidats au détriment des autres. L'incident, répandu aussitot, provoqua da nombreuses réclamations. L'administration éen est émus est a décidé qu'une enquêle serait ouvers sur les responsabilités, M. Verilère, inspecteur generai, la poursuit encore an ce momant.

ARTÉRIO-SCLÉROSE et ses conséquences: Angine do poitrine, Néphrite, Apoplexie, Vertiges évitée par TISANE BONNARD La botte; 41r. 25. — TOUTES PHARMACIES

COMPLOT EN ASIE-MINEURE

COMPLOT EN ASIE-MINEURE

On recoll de Slambouj l'information suivante :
La réunion extraordinaire qui s'est tenue au palais de Dalma-Bagliché, sous la présidence du Ghazi, a duré huit heures, Elle a été presque enlièrement consacrée à l'alfière de Mienernen. Le chef de l'étal-major est reparti le soir même pour Ankara. L'enquêle a révélé que l'affaira avail été organisée par la secle des Nackchibends et que le mouvement avait été déclanche prématurément par les affillés de Menemen. Parmi les personnes arréféée à Slamboul se lrouvent les principaux Neckchibends, dont leur chef principal, Essad.

L'enquête a montré également que l'effaire de Menemen constituait le premier chainon d'un mouvement réactionnaire préparé depuis long-temps eur tous les poinis du territoire. Elle aurait permis aussi de constater des néfaillances de la part des autorités civiles et militaires de Menemen.

Choukri Keya, ministre de l'intérieur, parti her soir pour Menemen, fera une enouèle sur l'atillude du commandant de la gendarmerte, l'inactivilé du prétel et du procureur générai. L'ancien gouverneur de Menemen aerait soup-conné d'avoir favorisé i'nctivilé secrète des anciens couvents, dits Tokwos.

La presse locale et les milieux polliques témoignen leur salisfaction de l'échec du mouvement réactionnaire et demandent des sanctions aévères contire les coupables.

Les journaux gouvernemenleux et les journaux d'opposition apprécient d'iversement l'Imporiance des évènements da Menemen.

CHARGE DE POLICE AUX INDES

CHARGE DE POLICE AUX INDES

En dépit de l'interdiction, la jouie a manifesié hier matin, à Bombay. Effe a lancé des
pierres contre l'itimeuble du tribunal de posices
les policiers ont chergé avec des matraques;
75 personnes oni été blessées. Le président at
quaire membres de l'organisation nationeliste
locale ont été arrêtés
D'après une autre dépêche, en plus d'une chaquarantaine de blessés qut onl été solgnes sur
res lieux de la manifestation qui a eu lieu hier
matin, les autorités des deux hôpitaux déclarent
que ces élablissemente ont donné des soins à
deux centa blessés el en ont bospitalisé oent
cinquante. Une doutaine parmi ces deruters sont
gravement étteints.
Huil policiers, dont deux sergents, ont été rindustrie de gravement etteints.

Hull policiers, dont deux sergents, ont été fre nocifs pour la santé, soient ment prohibés, tant, pour la con iggerment blessés.

BEURRE A 200 FR. LE KILO A MOSCOU

Le « Roul », journal berlinois édité en langue usse, publie une correspondance da Moscou e quelle il résulte qu'en différentes quartiers da foscou on peut se procurer dans des magasins salmentation, sons cartes différentes denrées, et lement, les prix sons plutôt élevés un kilo de la commanda de la comman

COSTES ET BELLONTE A NICE

Les aviateurs Costes et Bellonte ont atternt à 10 h. 40 à l'aérodrome de la Catifornia, à Nice, au milleu d'une foule immense et enhousiaste. Ils ont été recus à leur arrivée par M. Jean, maire de Nice ; M. Ricotta, député, et M. Bénédetit, préfet des Aipres-Maritimes. Une élève du Lycée de Nice adressé aux deux aviateurs un souhait de bienvenue au nom de toute la popuiation. Diverses autres cérémonies et fétes ont eu iteu ensuite.

Un secrétaire de mairie retrouve ses jambes

o Je n'ai qu'à me féliciter de l'emploi des Sels Kruschen. Quoique je n'en sole qu'à mon troisième flacon, ma santé délabrée s'est considérablement améliorée. Depuis près de deux ans, l'éprouvais des éblouissements, lourdeurs dans les jambes, cerveau congestionné, douleurs continuelles dans les reine. La sciatique et les rhumatismes articulaires m'obligeaient à garder la chambré.

Après essai d'un grand nombre de médicaments, qui ne produisatent aucun effet appréciable, j'eus l'inspiration d'essayer un flacon de Seis Kruschen. Aujourd'hui, maux de reins, lourdeurs, éblouissements, eto, ont à peu près disparu. Je commence à faira plueisurs kilomètres à pied sans trop de fattgue. J'ai le ferme espoir que, sous peu, j'aurai récupéré mon activité et ma sanlé d'autrefois, grâce à ces seis merveilleux. grâce à ces seis merveilleux.

« J. M..... eccrétaire de mairie de Saint-A.... »

Quand nos organes ne fonctionnant plus regulièrement, l'acide urique, les impuretés et les poisons s'amassent dans notre corps at nous éprouvons toutes sortes de maux dont certains, comme le rhumatteme, la eciatique, la constipation, l'eczéma, sont de véritables infirmités. Les Sele Kruechen — six ests ninéraux naturels combinés — obligent les reins, le fofe, l'intestin à fonctionner régulièrement ainei que le veut la nature. Ils dissolvent l'acide urique et le chassent par les voies naturelles, ils suppriment la constipation et purifient le sang. Berf, ils nous rendent la senté et, avec elle, la jeunesse et la gaité. En vente dans toutes les pharmacles. Prix (taxe comprise) : 9 fr. 75 le flacon; 16 fr. 80 le triple fiacon.

POUR LA DÉFENSE DU BLÉ

UN'VŒU IMPORTANT DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DU PAS DE GALAIS EN FAVEUR DE LA PRODUCTION ERANGASE

EN FAVEUR DE LA PRODUCTION FRANÇAISE.

Lors de sa dernière réunion, la Chambra d'Agriculture du Pas-de-Calais è est émue de la campagne qui, depuis quélque temps, tend à discréditer, dans l'opinion publique, le bié français. Voict le texte du vœu que la Chambre d'Agriculture a voté à l'unanimite sur ce sujet, à la suite d'un rapport trèe circonstancié de M. Boulangé.

**La Chambre d'Agriculture du Pas-de-Calais, considérant qu'une campagne tres apre et très puissante est meée, tant dans la Presse que dans la radjo-diffusion, dans le but de discréditer le blé français auprès du public consommateur ; qua cette campagne apour but de favoriser l'introduction des biés français ; que l'emploi de produits plus ou moins nocife a 'pour résuitat d'accrottre «a sous-consommation du pain ; affirme que les biés français ont une qualité en gluen suffisante pour faire du bom pain, maintenant tout comma autrefois; constate d'ailleurs que les meuniers ne font aucun effort pour acheter le bié à sa valeur boulangère ; » Emet le vœu ; l'ed à ca valeur boulangère ; se chats de ble à la valeur boulangère ; se constate d'ailleurs que les meuniers ne font aucun effort pour acheter le bié à sa valeur boulangère ; se met le vœu ; l'ed et a pratiquer les achats de ble à la valeur boulangère ;

LES DIFFICULTÉS de l'Industrie du lin'

(GUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'étude fort incomplète que nous venons de présenter comporterait également un examen des charges pécuniaires de l'industrie liniéra. Les conceptione individuelles des filatures, l'adaptation du matériel aux diverses qualité, de matière première, la nature de l'article à produire et particulièrement son numéro, c'est-à-dire son degré de finesse, ne permettent guère de dire quei est le coût d'établissement d'une broche. C'est la broche que l'on prend en effet comme unité industrieile. Surtout depuis la création des compagnies de distribution d'électricité, l'établissement de la force motrice, autrefois très dispendieux, es trouve reduit tandis que parallèlement les frais généraux annuels, et par conséquent le fonds de roulement, sont augmentés. Mais, d'une façon générale, on estime que la somme nécessaire pour établir une broche de filature est de l'ordre de grandeur de 2.001 francs et que, si on ajoute à ce chiffre, amorit d'une façon moyenne, la fonds de roulement nécessaire pour la faire tourner, les capitaux employés ne se cenouvellent guère qu'une foi l'an. Disons en passant qu'une broche de coion coûte environ trois fois moins cher à établir, mais produit aussi une quantité in férieure.

Le calcul est plus difficile à faire pour le tissage, vu la diversité des articles, plus nombreux que dans la filature, et la substitution que noue avons signalée, d'une matière à l'autre.

L'EFFORT A FAIRE

Nous avons, au cours de cette étude, essayé de montrer l'économie générale de l'industrie inière. Sa nature mène nous a amenés à la comparer à son principal concurrent; nous prions qu'on n'y voie de notre part ni découragement, ni falousle. Le tissu de coton, plus facile à produire que tous les autres, s'est répandu rapidement à travers ie monde; il constitue, peut-on dire, un des plus grands instruments de civilisation qu'att fournis le développement prodigieux de l'industrie dans le dernier siecle.

Depuis cent ans, le coefficient d'augmenta-

Depuis cent ans, le coefficient d'augmenta ion de la production des divers textiles est

Laine 570 —
Soie 200 404 —
Lin 168 —
Pendant le même espace de temps, ia
consommation par tête d'habitant, a progresse de la façon suivante:

rengant le meme espace de temps, la consommation par tête d'habitant, a progresse de la façon suivante:

Pour la sois, de 0 k. 08 à 0 k. 50 de 10 de 1

romi les batistes neigeuses et les tolles au grain robuse.

Notre industrie nationale, notre commerce de luxe, doivent considérer avec blenveillance les articles da lin. Ils peuvent satisfaire à la fois la volonté d'économie, le goût du cossu et l'elégance la pius exquise. S'il appartient aux industries primaires, filature et dissage, de continuer, malgré l'àprets de la iuite contre la matière, leur travail incessant vers l'abaissement du prix de revient, les industries de transformation, la lingerie, la mode, la décoration, peuvent, dans cette magnifique matière, si aristocratique quand elle est blen trallée, apporter le luxe, le confort et le blenétre à la clientèle ciche, tout en permettant l'équilibre des budgets domestiques. Ce serait un effort blen français pour l'ensemble de la production linière de tendre, non pas vers le monopole, mais vers la primauté dans le ilesus de soie.

Nous avons montré les difficuités à vaincre

monopole, mais vers in primauté dans les linge, comme Lyon a la primauté dans les usus de soie.

Nous avons montré les difficuités à vaincre et analysé le problème qui se pose devant la monde du lin Nose ne le pas opceser l'agricultura de la commerce. Nous souhaitons que tous, dans une aspiration unanime el une action concertée, engagent la luite pour l'honneur d'une noble production complétement française.

Louis NICOLLE.



Le mal des sédentaires

Comment traiter les hémorroïdes

Cette infirmite, des piue genantes, freprituculièrement les sédentaires : employée lectuels, chauffeurs d'autos etc. Elle également, vers 40 ans, tous ceux qui d'erthritisme, de constipation, de congriloie. Comme les varices, dont elle qu'une forme, les hémorroides prod'une mavuase circulation. C'est dot circula ton qu'il faul egir si l'on veut barrasser. Le remée le plus simple et cif. c'est l'iode, qu'on peut maintenant employ. Sans danger depuis qu'un chimiste M. Cocse a trouve la moyen de neutraliser son pouvoi exique. Qu'on en juge d'airte l'observation su vante.

koxique. Qu'on en juge d'après l'observation suvante;
UBSERVATION 118, Porte sur M. Louis D...,
compiable, 50 ans, Se trouve extrémement gené
par des hémorroides epparues depuis quelques
années et qui, par moment, deviennent assez
grosses pour l'obliger à gradrer le repos. Porte
aux jambes de petites varices, Le médecin consuite prescrit une cure iodée au moyen de la
Vasculose fiode non toxique). Après un mois de
trailement, disparition des phénomènes congestits. Les bémorroides sont et restent liesques.
Les douleurs ont cessé. M. D... continue le traitement en portant la dose de 15 à 20 goutles.
Après 3 mois 1/2 de cure, disparition compiète
des hémorroides et des varices. Le malade se
sent plus léger, plus à l'aise. Il marche avec
in l'ille et n'a plus de douleurs pour alter à trseite.

L'inde est le remède spécifique des troubles d'

seni plus iéger, plus à l'aise. Il marche avec în fillé ei n'a plus de douleurs pour aller à ir selle.
L'hode es: te remède spécifique des troubles c'ia circulation. Il régularise la pression sar guine, il nettole et allège le sang épaissi pries déchets et, ainsi, l'empêche de stagner dai les veines des jambes (varices, ou du rectum de l'anus (hémorroides), il essoupill les paroveineuses dilatées et dégénérées et prévient leurupiure (ulcères variqueux).
La cure lodée peut se laire sans moonvénier ni danger en employant la Vasculose (1). Dan cette préparation. l'idec est associé à des extraitvégélaux qui en neutraliseni complétement l'acusticité, il faui donc bien demander au phai maclen de la Vasculose et non pas simplement de l'iode qui, étant toxique, pourrait causer des accidents.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (226 m.). — Lumb 20 à 12 h. 30 : Cookonsy, ouverture. Celèbre melt die en fa : Barcarolle ; Les pecheurs de perle fantaisle ; Barcarolle ; Les pecheurs de perle fantaisle ; Pièce romantiqueet gavotte . Dance be risque ; al Angelus D in barque : Marche be groise de La Danmation de Faust. — 13 h. 30 periodes. — 19 h. 20 periodes. — 19 h. 20 periodes. — 19 h. 20 periodes. — 19 h. 30 periodes. — 19 h. 30 periodes. — 19 h. 30 periodes. — 20 h. Revue des grimon cong. ; Mendiant d'amour y valse des chieus , Frère Jacques. — 20 h. Revue des grimon cong. ; Mendiant d'amour y valse des chieus , Frère Jacques. — 20 h. Revue des grimon cong. ; Mendiant d'amour y valse des chieus , Frère Jacques. — 20 h. Revue des grimon congres ; Mendiant d'amour valse des grimons de la constant de la consta RADIO-PARIS (1.724 m. 1]. - e h. 45 et 7 l Culture obvolque. - 7 h. 45 · Musique et

RADIO-PARIS (1.724 m. 11. — 6 h. 45 et 7 h. Tulinre physique. — 7 h. 45 Musique en trèe — 12 h 30 Disques : Festival de mr l'armatique russ. — 15 h. 45 : Disques : Casa, leite : L'olecau de feu ; Le rouet d'Omphale : serio : Dhefra ; Ma Mers 10'ye. — 18 h. 30 ques Grand orchettre. — 10 h. 10 Conférenc. 19 h Causerie et lectures. — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites pour l'ain de l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan de l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan de l'auterr — 20 h. 30 Jehan de l'auterr — 20 h. 30 Jehan tus, dites par l'auterr — 20 h. 30 Jehan de la l'auterr — 20 h. 30 Jehan de l'auterre — 20 Jehan de l'auterre — 20 h. 30 Jehan de l'auterre —

Danse de la Vie brère ; Mclodies populaires fou maines : Première sonate bour ciano M Léon Kartun.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8) — 17 h. 45 ; Journal parié. — 19 h. 90 Fessival Schubert Deux enliraches de Rosamonde : La Truite : Marguerite an couet ; Le roi des Aulnes ; Ave Maria etc.

RADIO-TOUTLOUISE (281 m.). — 17 h. 322.

17 h ; Soli divers. — 18 h. 50 Danse et mostar — 90 h. 12 a symphonie fantastique — 90 h. 12 concert Marche américaine. Les Cloches rornerelle, ouverture : Vielles chansons et rentis irancais : La Touca grande selection : 12 concert Marche américaine. Les Cloches (17 act elle fantastie Patrie, valve de balles, et el set m.) — 18 h. Réctal d'orgue C. Improvisations in dulci labile . Variations Puer Nobis : Choral Prélides pour prité orgue rastorale Oratorio de Nobi; Le petil berger ; P. tomime : Carillon de Westmister — 13 h v. Concert. — 14 h. : Concert choral Cheur d'amour Carillon de Westmister — 13 h v. Légende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : Legende : Sérénade : airs de R Frasing : L

DAVENTRY-MIDLAND REGIONAL (479 m.), b. 18 b. 40 r Orchestre. — 90 h 35 : Réc

d'orgue.

RADIO-BRUXELLES (500 m.). — 17 b. Matine, de dances. — 17 h. 50 Dances. — 18 h. 30 Jovis. lilés : Le récit de Djalmar : Un soi d'automne Réflexions pour piano ; Barcarolle ; Avbade mi gnonne etc. — 19 h. 30 Jovinal parie — 20 h. 5; Vie henreuse ; Vienx Vienne : Sagra al Vi., a gio intermezzo. Danza Selitica. — 30 h. 6 : Fête galante. — 21 h. : Fantaisie sur Thais : Chami Marcelette. Pavane Médicis Air de baller Nuidirla STUTTGART (390 m.). — 18 h. 30 Eans Helling ouverture : Concerto de phance en re mineur ; Symphonie. — 20 h. 15 · Concert. — 21 h. 30 Musique de chambre.

LANGENBERG 1478 m.l. __ 19 h. 5 ; Concert. 16 h 15 Gultare. — 18 h. 15 ; Concert.

FEUILLETON DU 29 DECEMBRE 1930. - Nº 51

LUTTE POUR or Poul-Tv

Celle déposition fut accuellile par des bravos qui allaient aussi bien à l'accusé qu'au vaillant mécano.

Je ne tolérerai pas da manifestation, déclara sévèrement le préeldent.

Il venait à peina d'achever cette phrase qu'une voix cria:

—Ah i le misérable ; ah i la crapule l'Aussitôt. il y aut un vacarme inout et un pigilat en règle e'établit entre deux hommes dans la foule.

Un jeune inconnu, très élégant, le visage entièrement rasé, venait de sauter à la gorge d'un haut fonctionnaire:

— Ja eufe le secrétaire général du Service de contre-seplonnage, clama celui-ci, gardes, à moi les bandit l'éplique l'alle.

Nos de contre epionnage, clama celui-cl. Rardes, à moi l — Je le sais bien, bandit l réplique l'au-ire.

Cela fut très rapide, car lee gardes municipaux surgis en nombre, avaient empoigné les deux combattants et les maintenaient au pled du tribunal.

— Délit d'audience, émit gravement le préeldent. Un beau scandale, « Quel est l'agresseur ?

Devant la Cour, celul qui avait été attaqué parut reprendre tout son eang-froid — Je suis, dit-il, M. Jean Fouretta, le scrélaire général du service da contra-espionnage à la Préeclure de police.

« Tassistais à l'audience quand cet individu m'a saulé à la gorge en proférant les injures que tout le monde icl, je crois, a entendues.

Le président inclina gracieusement la

dre.

— Qui étes-vous ? répéta le magistrat
avec impatience.

Alors, dans 'e grand ellence, on entendit cetts déclaration ;

Cela fut très rapide, car lee gardes mu- vaient pas souri, maia au aon de cette da la Sûreté, éblouia et fiers da leur col- pour inviter la détectiva à la patience et lègue voir au col- pour montre, avaient em voix, ils avaient tendu ardemment la téle lègue qu'ils croyaient mort et qui repa- les deux combattants et les main- vars celui qui parlait en leur tournant le raissait pour meitre, en pleine audience loque très animé.

dos.

Monsieur le présidant, déclara le prévenu je comprands fort bien l'incrédulité qui m'accuellie ici, puisqua je suis, diton, mort depuis plusieurs semaines et ce qui est mieux, enterré à Montiort-l'Amaury.

- C'est Manrice Laffirmait avec cal le petit mécano, tranquille comme s'il af-firmait una chosa toute simple.

— C'est Parigot i déclaraient les agents

lègue qu'ils croyaient mort et qui repa-raissait pour meitre, en pleine audience de la Cour d'Assies, la main au coliet de Jean Fourelte, universellement détealé. C'est Maurice I faisait avec une joie folle M. Duvivier qui ne doulait pius maintenant de l'innocence et de l'acquitte-

wier. & eon père et à ceux qu'il reconnaisement da son fils.

— Clest Parlgot | se dieait avec terreur le secrétaire du conire-espionnage, pâle comme la mort qui, furtivement, elissalt la main dans la pocha de son pattalon.

— Gardes | a'écria audacieusement le délactive, désarmaz cet homme | audacieusement le délactive, désarmaz cet homme | a la voix impérieuse, lee municipaux obéirent et arrachèrent immédiatement de Jean Fouretta le revolver dont il avait tenté de es servir.

Sans y êire autorisé la moins du monde, avec une hauteur tranquille, d'una voix nette. Maurice Parigot prit la parole:

— Je feral remarquer respectueusement de la ceux qu'il reconnaiseat dans la foule.

Un mortel silence régnait dans cette foule, tout à l'heure si houlause.

Heure dans la toule.

Un mortel silence régnait dans cette foule, tout à l'heure si houlause.

Heure dans la solution de cet étrange événement les débats.

A voix basse, un stagiaire expliquait à ne lelle dama:

— Cette résurrection extraordinaire me emble venir à point ponr enlavar d'un reconnaise de la foule.

Un mortel silence régnait dans cette foule, tout à l'heure si houlause.

Heure dans la foule.

Un mortel silence régnait dans cette foule, tout à l'heure si houlause.

Heure dans la foule.

Un mortel silence régnait dans cette foule, tout à l'heure si houlause.

Heure dans la foule.

Un mortel silence régnait dans cette foule, tout à l'heure si houlause.

Heure dans la foule.

Un mortel silence régnait dans cette foule, tout à l'heure si houlause.

L'ente dans la foule.

Un mortel silence régnait dans la foule.

L'ente dans la fo

— Je feral remarquer respectueuement à monsieur le président mue le greate de cet individu, qui, eantant venir l'heure de rendre des comptes à la justice qu'il a trahie, cherche une arme afin d'échapper au châtiment, plaide en faveur de ce que je gais dire.

rais dire.

"Monsieur le président, en vertu de son pouvoir discrétionnaire, veut-il m'antoriser à déposer devant la Cour ?

Une des robes rouges étendit la main

e mit à entamer avec ees "olsins un colide loque très animé
Pendant ce tempe, Maurice Parigot, sans
ole le morfondait entre les gardes, envoyait
vier, è con père et à ceux qu'il reconnaiseait dans la foule.
Un mortel silence régnait dans cette
alt
alt
alt
elle sitendait, comme frappée de etupeur, la solution de cet étrange événemant qui allait, sans nui doute, traneformer les débats.

La voix basse, un stagiaire expliquait à

Il dit:

La Cour entend éclairer sa religion
par l'audition du témoin lei présent qui se
dit M. Maurice Parigot,
Puis sèchement, il demanda:

Vous déclarer blen être monsieur
Maurice Parigot?

Oul, monsieur le président.

- Le tribunal appréclera. Vous save/ n'est-ca pas que la loi runit le faux témor nage.

" Avaz-vous des preuves appuyant via

que vous prétandez être.

« Oui, ma mémoire est bonne

a Oui, ma mémoire est bonne.

a SI vous êtes le détective Maurice Parigot, vous êtes en tont cas mort civilemant, car on a du dresser votre acte de décès ?

— Non moneleur le président, je ne euts mort ni civilement, ni physiquement, encore que je sole de ces morts qu'il faut qu'on tue.

a Monsieur le président, permetterm de m'expliquer tout à mon aise.

a Ce sera pent-être un peu long, ma je farai de mon mieux pour être le plus bref possible.

(4 subve).

L'AMOUR

REBULLOT

a enténdues.

Le président inclina gracieusement la tête, et les yeux durs sous ses épais sourcile, demanda rudement à l'agrescenr

Et vous qui étes-vous ?

Celui-ci prit un temps avant de répon-

cett: déclaration :

— Je culs Maurice Parizot, détective.

Un rire général, nn rire homérique gagna le président, les jurés, le banc de la
défense, celui de l'accusation et le publictout entier.

Quelle sottise i

Seuls, le petit mécano et les accusés n'a-

l'Amaury.

« Je prie donc mon frère 'ules Parlgot,
M. Duviviar pèra et tous mes collègues qui sont dans cette salle de m'apporter leur

sont dans cette salle de m'apporter leur témoignage.

« Suis-ja réellement Maurica Parigot ?

« Ja vais me retouran; una, deux, trois !

A la voite-face annoncée des cris jaillirent dans la salle ;

— Maurice ! Maurice !

— Parigot !

— C'est lui !

Mais un cri plus aigu rétenilt.

- Parigot I
- C'est lui I
Mais un cri plus aigu retentit.
C'était la maman Parigot qui e'évanouissait da bonheur, de eatsissemant.
- C'est Maurice I s'écria, loysusement
Jacques, doublement heureux, car il sentait ausei que la miraculause interrention
de son ami allait modifier la face du pro-

nouveau.

- Silence ! clama l'hulssier.
Le président allait parler.
Il dit :

"Avaz-vous des preuves appuyant via allégations? Le détective aliait ouvrir la bouche pour répondre quand le président l'arrêta: — Si l'al bonna mémoire, on a célébré. Il y a quelque mois, à Montfort-l'Amaury, un service funèbre à la mémoire de celu

« Ja crole mêma me souvenir, car les fournaux donnérent l'adessus de nombreux détails, qu'un fonctionnaire appartenant à la Sûreté prononça sur la tomb du détective défunt quelques parole émues.

(A sulvie).